

FTA

Appel à candidatures

Lukas Avendaño Corps tout-terrain

30 + 31 mai 2026

10 h à 17 h

École nationale
de théâtre du Canada



« J'essaie de relier 500 ans de documentation ethnographique comme s'il n'y avait jamais eu de division territoriale, comme s'il n'y avait qu'un grand corridor : une continuité, un vaste couloir culturel, intemporel, atemporel et a-spatial. »

- Lukas Avendaño

CORPS TOUT-TERRAIN

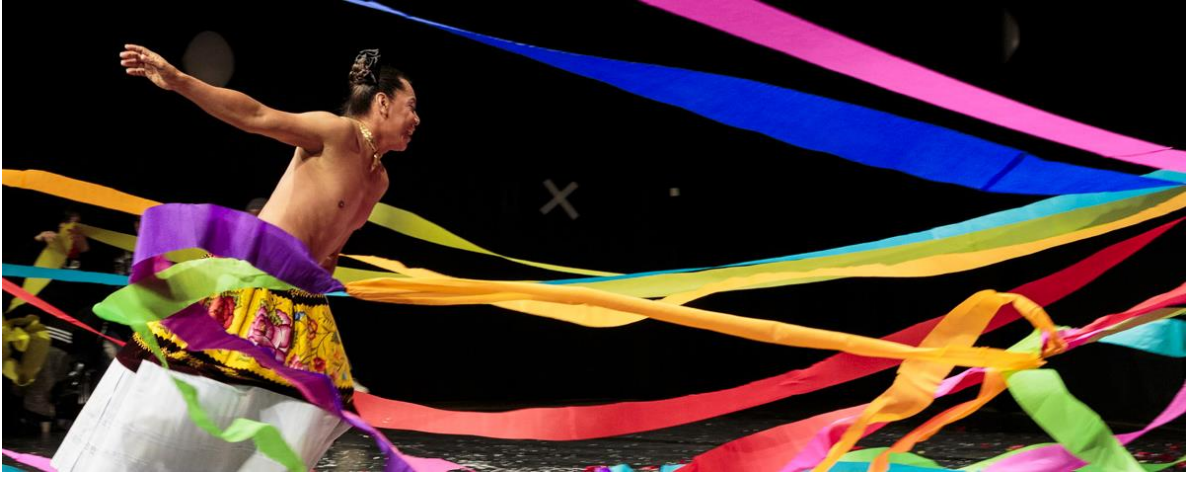
L'artiste et anthropologue muxe Lukas Avendaño aborde des éléments d'une pratique fondée sur la territorialité, la mémoire, la construction politique du corps et le rituel. Cet atelier propose deux jours d'initiation à son approche artistique et somatique, à la faveur d'une rencontre privilégiée avec un grand artiste du continent. Candidatures de créateur-riche-s queer et racisé-e-s encouragées!

LES ATELIERS DU FTA

Destinés aux artistes professionnel-le-s, les ateliers du Festival TransAmériques, en collaboration avec REPAIRE, privilégient le travail pratique et le développement de nouveaux vocabulaires dans un esprit d'échange et d'hospitalité. Un véritable élan créateur qui décroïsonne les disciplines et permet la co-construction, les conversations et le partage d'expériences nécessaire à l'avancement des pratiques!

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Ouvert aux candidat-e-s de toute discipline : interprètes des arts de la scène, chorégraphes, metteur-euse-s en scène, conseiller-ère-s dramaturgiques, auteur-riche-s, artistes de la performance et artistes de cirque qui résident au Québec.



INSCRIPTION

Votre dossier de candidature doit comprendre :

- Une lettre de présentation (1 page) ou une vidéo de présentation (3min) répondant à la question : « Pourquoi ai-je envie de participer à cet atelier? » ;
- Une courte biographie ou un curriculum vitae;
- Vos coordonnées : numéro de téléphone, adresse postale, courriel.

Vous avez jusqu'au **20 avril** pour envoyer votre dossier à ateliers@fta.ca. Les places sont limitées, les candidat-e-s sélectionné-e-s seront contacté-e-s d'ici le 4 mai.

Si vous avez des besoins particuliers en matière d'accessibilité, veuillez-nous en informer lors du dépôt de votre candidature pour que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions.

FRAIS DE PARTICIPATION

L'atelier est offert au coût de **110 \$ avant taxes**. Il inclut 12 heures de formation avec Lukas Avendaño et un billet de spectacle pour *Bardaje* pour la représentation du 3 juin à 19h ou *Requiem para un alcaraván* pour la représentation du 7 juin à 17h.

Pour un nombre limité de participant-e-s résident-e-s à plus de 50 km de Montréal, REPAIRE rembourse en partie les frais de transport (autobus, train ou essence, jusqu'à 100 \$). Un formulaire de remboursement sera à soumettre après la tenue de la formation.

Pour plus d'information, veuillez contacter formation@repaire.art.

HORAIRE

- Atelier les 30 et 31 mai de 10 h à 17 h, incluant une heure de pause.
- Spectacle *Bardaje* le 3 juin à 19 h ou *Réquiem para un alcaraván* le 7 juin à 17 h

LANGUE

L'atelier est offert en espagnol avec traduction en français. Les artistes qui s'expriment en d'autres langues et comprennent ces deux langues sont les bienvenu-e-s.

LIEU DE L'ATELIER

École nationale de Théâtre du Canada
5030, rue Saint-Denis
Montréal, QC, H2J 2L8
Métro Laurier

L'espace est accessible aux personnes en fauteuil roulant.

PLUS DE DÉTAILS SUR L'ATELIER

« Ce qui prend corps ici, c'est précisément l'archéologie de la mémoire. Parce qu'à la différence de l'archéologie traditionnelle, les objets ne sont pas au cœur de la démarche. Il n'y a pas de céramiques, de textiles, de peaux ou de vannerie. Dans l'archéologie de la mémoire, l'objet n'est pas le point de départ, mais c'est plutôt l'oralité. J'essaie de donner un corps à cette archéologie de la mémoire. »

- Lukas Avendaño

Le corps n'est pas seulement un outil : il est porteur d'une histoire, d'une mémoire et de rapports de pouvoir. C'est à partir de cette idée que Lukas Avendaño développe ce qu'il appelle une « installation pour corps humain », une approche où le corps devient le lieu même de la création.

Formé en anthropologie en parallèle d'un parcours en danse, il construit une pratique performative, rituelle, et politique où brille une corporéité sensible et ouverte. Cet atelier condense plusieurs années de recherche et de transmission dans un format intensif de douze heures.

Lukas Avendaño propose un travail progressif qui part du corps tel qu'il est, pour aller vers une présence scénique construite. À travers des exercices physiques inspirés de la danse, du théâtre et des arts martiaux, les participant-e-s sont amené-e-s à développer une attention plus fine à leurs sensations, à l'espace et aux autres.

Ce travail s'élargit à ce que chacun-e porte en soi : récit, mémoire, identité, rapport au territoire. Comment ces matériaux prennent forme dans le corps ? Les gestes se précisent et des séquences se construisent à partir de ce qui émerge. Des temps de partage permettent de mettre en commun les recherches pour rendre visibles les processus. C'est un acte d'imagination : qu'est-ce que le corps transporte ? Comment une expérience devient-elle un geste ? Comment penser l'expérience esthétique à partir du quotidien ?

L'atelier se déroule en espagnol, avec traduction en français. Prévoir des vêtements confortables et de quoi prendre des notes. L'artiste demande également aux participant-es d'apporter un drap, idéalement blanc.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Entrevue de Lukas Avendaño](#)



LUKAS AVENDAÑO



Chorégraphe, performeur et anthropologue, Lukas Avendaño travaille sur les intersections entre le genre, l'ethnicité, la race, le corps disparu et la violence au Mexique où iel est né-e en 1977. Membre de la culture zapotèque de l'isthme de Tehuantepec, dans l'État de Oaxaca, il est muxe, une identité de genre qui s'écarte du sexe et du genre masculins, en adoptant des fonctions sociales, affectives et culturelles propres, généralement associées aux femmes. Créée en 2011, *Réquiem para un alcaraván* est une œuvre consacrée à l'identité muxe, tout comme *No soy Persona, soy Mariposa*. La symbolique féminine traverse également *Lemniskata*, sa première pièce de groupe, en 2022.

Avendaño a grandi dans une famille paysanne, dans un environnement dépourvu d'infrastructures, sans eau courante ni électricité. À l'âge de 15 ans, il suit une formation d'enseignant rural afin d'obtenir une bourse et de pouvoir faire ses études secondaires.

Il entre ensuite à la Faculté d'anthropologie de l'Université de Veracruz à Xalapa, dans l'État de Veracruz, s'écartant ainsi du chemin tracé par son père, un orphelin qui avait travaillé sur une plantation de canne à sucre à Tehautepec avant de devenir un immigrant sans papiers aux États-Unis. Il a élevé ses six enfants selon les « habitus » de la société dominante, dans l'espoir de contrer l'exclusion systémique des Autochtones.

Parallèlement à ses études, il crée sa première œuvre longue durée, *El corral*, en 2001, une performance dans laquelle il exprime son opposition à l'invasion de l'Afghanistan. En 2018, son frère Bruno, militaire, disparaît à Tehuantepec, dans l'État d'Oaxaca ; il sera retrouvé deux ans plus tard dans une fosse commune. Cette tragédie a donné lieu à *¿Buscando a Bruno?*, une intervention publique que Lukas ne qualifie pas de performance, mais d'acte de désespoir. Dans son combat pour retrouver son frère, il est devenu militant des droits de l'homme, utilisant les seuls moyens à sa disposition pour dénoncer les disparitions : son corps, sa voix, son existence même.

BARDAJE

Du persan « barah » à l'arabe « bardaj », en passant par l'italien « bardascia », *Bardaje* réanime un terme utilisé pour nommer les identités et les gestes qui se refusent aux définitions coloniales du genre et de la sexualité. Lukas Avendaño, artiste zapotèque muxe, s'empare de cette généalogie dissidente pour célébrer sa « muxeidad » par une archéologie vivante de la mémoire et de la matrilinearité.

À pas lents, l'artiste avance dans son regalia de plumes, de papier d'or, de cendres et d'ayoyotes, ces graines ancestrales qui tintent à chaque pas. Dans un acte d'imagination radicale, Avendaño mêle danses et objets transmis depuis des siècles : quelles formes auraient surgi si le territoire mésoaméricain n'avait pas été colonisé ? *Bardaje* fracasse 500 ans d'histoire coloniale, de négation, d'invisibilité, de disparitions et de pauvreté dans un acte d'une profonde beauté.

RÉQUIEM PARA UN ALCARAVÁN

Dans la culture Binnizá au Mexique, la conception des genres transgresse les structures patriarcales et binaires. Parmi les multiples possibles figurent les muxes. Cette identité ancestrale qu'incarne l'artiste Lukas Avendaño, dans la vie comme dans son œuvre, est au cœur d'un requiem si singulier et poignant qu'il voyage à la rencontre des publics depuis plus d'une décennie, avec la même curieuse pertinence.

Du mariage aux funérailles en passant par un rituel de guérison, Avendaño se livre à une cérémonie flamboyante pour exalter la subjectivité muxe. Manifestations typiques de syncrétisme culturel, les gestes, les objets et les danses convoqués par l'artiste et anthropologue demeurent toujours vivants et percutants dans l'isthme de Tehuantepec. Or, leurs racines occidentales sont déjouées par ce corps mésoaméricain qui les sublime et les transforme. Généreuse et joueuse, une œuvre qui nous inclut et nous emporte.

CONTACT

Florence Bisson
Bureau : 514 842 0704 poste 13
coordo.prog@fta.ca

INFORMATIONS

Sur l'atelier
<https://fta.ca/fr/programmation/corps-tout-terrain>

Sur les spectacles
<https://fta.ca/fr/programmation/bardaje>
<https://fta.ca/fr/programmation/requiem>

Pour la programmation complète des Terrains de jeu pour les professionnel-le-s, consultez [notre site](#).

Présenté par



En collaboration avec

REPAIRE

